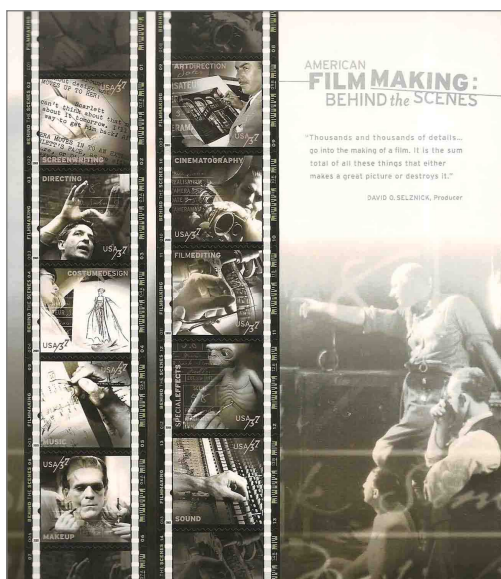


BERNARD HERRMANN, UN INCONNU CÉLÈBRE

Tout le monde connaît Ennio Morricone, prolifique compositeur de musique de films. Bien peu se souviennent de Bernard Herrmann qui fut sans doute l'un des plus grands dans sa spécialité.

Bernard Herrmann est certes peu connu mais on lui doit la mise en musique de nombreux films comme *La mort aux trousses*, *Psychose* ou *Vertigo* de l'âge d'or du réalisateur Alfred Hitchcock. Ce qui fait sa spécificité, c'est qu'il enveloppe les images, pour en sublimer la puissance émotionnelle. Contrairement à celles d'Ennio Morricone et d'autres compositeurs, les musiques de Bernard Herrmann sont l'âme des films. Bernard Herrmann écrit en fonction de l'histoire qui est racontée sous nos yeux et la musique qu'il compose est unique pour le plan ou le film qu'elle doit accompagner. Comme exemple, il faut se rappeler

Contrairement à beaucoup de compositeurs de musiques de films nés en Europe de l'Est (Max Steiner, Dimitri Tiomkin, Franz Waxman, Erick Korngold, tous représentés sur une série de 6 timbres américains de 1999), Bernard Herrmann est né en 1911 à New-York. Il compose d'abord pour la radio, et c'est grâce à elle qu'il rencontre Orson Welles qui, avec son adaptation réaliste de *La Guerre des Mondes*, jette un soir de 1938 sur les routes des milliers d'Américains croyant à une invasion par des extra-terrestres. Bernard Herrmann accompagne par la musique cette adaptation radiophonique du livre de H. G. Wells. En 1940, Orson Welles réalise son premier film, *Citizen Kane*. Il en confie la musique à Bernard Herrmann, dont ce sera la première œuvre pour le cinéma : partition sombre et flamboyante, qui vient rehausser les images mythiques du film. Bernard Herrmann fait preuve en musique d'une innovation qui complète parfaitement le génie créatif de Welles. Il va ensuite écrire la partition de l'autre chef-d'œuvre de Welles, *La splendeur des Amberson*, en 1942.



Bloc de 10 timbres des États-Unis sur les métiers du cinéma : le 2^e timbre de la colonne de gauche évoque la musique de film.



Bloc de 6 timbres des États-Unis sur les grands compositeurs de Hollywood, avec le portrait de Bernard Herrmann.

le générique de *Vertigo*, avec ces cercles qui donnent le vertige, et une musique tourbillonnante qui accentue ce vertige ; ou ce meurtre sous la douche, dans *Psychose*, où les coups de violon grinçant sont autant de coups de couteau portés à Janet Leigh !



PAP local émis en 2004 à Pessac (Gironde) sur le festival du film d'histoire, avec une affiche qui reprend le portrait de Kane (Orson Welles) dans le film « Citizen Kane ».

Il poursuit sa carrière avec des contributions toutes aussi remarquables, à l'aise tant dans la musique d'action que dans le romantisme. L'exemple le plus typique est ce merveilleux film de Joseph Mankiewicz, *L'aventure de Mme Muir*, avec Gene Tierney, Rex Harrison et Georges Sanders. La musique accompagne, au rythme des vagues devant la maison de Mme Muir, le temps qui passe, la vie toute entière de la jeune veuve qui défie puis séduit le vieux loup de mer hantant la maison, s'absorbe dans les belles paroles et l'illusion de l'amour de la part d'un bellâtre lâche et fuyant, et qui enfin reporte sur sa fille tout son amour, en regrettant constamment le départ du capitaine. La musique de Bernard Herrmann est indissociable de la merveilleuse scène finale : la main de Mme Muir s'abandonne, lâchant son verre de lait, et l'on comprend